

écho P RC

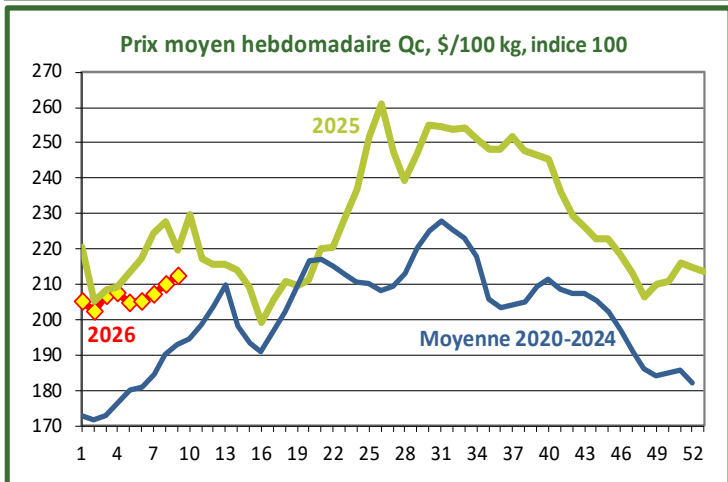
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 26, numéro 45, 9 mars 2026 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 9 (du 02/03/26 au 08/03/26)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	15 941*
	Prix moyen	\$/100 kg	212,29 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	208,31 \$
	Indice moyen ¹		113,67
	Poids carcasse moyen ¹	kg	114,35
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	236,79 \$
	\$/porc	270,76 \$	265,96 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	139 520*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	89,80 \$
Porcs abattus		têtes	2 497 000
Poids carcasse moyen		lb	217,70
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	98,15 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3673 \$

Semaine 8 (du 23/02/26 au 01/03/26)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg	251,95 \$
15 % les plus bas		à l'indice	223,90 \$
15 % les plus élevés			296,98 \$
Poids carcasse moyen		kg	109,64
Total porcs vendus		Têtes	122 601
			957 257



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a affiché une progression de l'ordre de 2,37 \$ (+1,1 %) la semaine dernière, par rapport à la semaine antérieure, pour s'établir à 212,29 \$/100 kg. Pour une semaine 9, il s'est situé au 3^e rang des meilleurs prix jamais réalisés, derrière 2022 (237 \$) et 2025 (220 \$).

La bonne tenue de la valeur reconstituée de la carcasse américaine est le principal élément ayant contribué à la hausse du prix au Québec. La modeste valorisation du huard par rapport au dollar américain a légèrement atténué cette augmentation.

Les ventes se sont élevées à plus de 139 500 têtes, un niveau supérieur à ceux atteints en 2025 et 2024 au même moment, par des marges de 2 % et 6 %. Depuis le début de 2026, les abattages cumulés ont surpassé ceux de 2025 et 2024, par des marges de 6 % et 9 %. Ces totaux tiennent compte des semaines complètes d'activité (semaines 2 à 9).

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, le prix des porcs s'est affiché en hausse par rapport à la semaine précédente, l'augmentation se chiffrant à 1,48 \$ US (+1,7 %). En fin de compte, il s'est fixé à

Une voix collective
FORTE



Les Éleveurs de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

89,80 \$ US/100 lb. Il a ainsi frôlé le niveau observé à pareille semaine en 2025, et a surpassé la moyenne de la période 2020-2024 (+14 %).

Pour ce qui est du marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a clôturé la semaine à 98,15 \$ US/100 lb, ayant connu une progression de 1,38 \$ US (+1,4 %). Le flanc (+9,6 \$ US) et le soc (+2,3 \$ US) sont les coupes s'étant le plus appréciées.

Quant aux abattages, ils ont totalisé près de 2,5 millions de têtes, un niveau inférieur à celui enregistré à pareille période en 2025 (-2 %) et à la moyenne de la période 2020-2024 (-1 %).

NOTE DE LA SEMAINE

Selon le modèle de la Iowa State University, en 2025, le coût du maïs s'est élevé à près de 40 \$ US/porc en moyenne pour une entreprise de type naisseur-finiisseur, soit le niveau le plus faible depuis 2020 (32 \$ US). En 2025, ce coût a été inférieur à celui qui a prévalu en 2024 et en 2023, par des marges respectives de 4 % et 33 %. À noter que lors de la période 2021-2025, le coût du maïs a représenté en moyenne 27 % des dépenses pour ce modèle.

À l'heure actuelle, les éleveurs profitent de cette baisse de coût du maïs. Selon Michael Langemeier, économiste agricole à la Purdue University Extension, les coûts moyens de l'alimentation animale en 2026 devraient suivre la même voie que ceux de 2025.

	Marchés à terme - porcs				
	Fermeture		Fermeture ^{1,2}		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	6-mars	27-févr	6-mars	27-févr	sem.préc.
AVRIL 26	95,63	95,73	233,43	234,41	-0,98
MAI 26	100,85	100,13	245,84	244,85	+0,99
JUIN 26	110,58	109,55	269,22	267,57	+1,64
JUILLET 26	112,70	111,68	274,11	272,49	+1,63
AOÛT 26	111,63	110,58	270,86	269,13	+1,73
OCT 26	94,18	92,90	227,89	225,45	+2,43
DÉC 26	85,10	84,00	205,93	203,85	+2,07
FÉV 27	87,20	86,15	210,53	208,58	+1,95
AVRIL 27	90,45	89,35	218,02	215,95	+2,07
MAI 27	93,18	92,25	224,59	222,96	+1,63

Ind. moyen : 113,308

Source : CME Group.

Note 1 : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

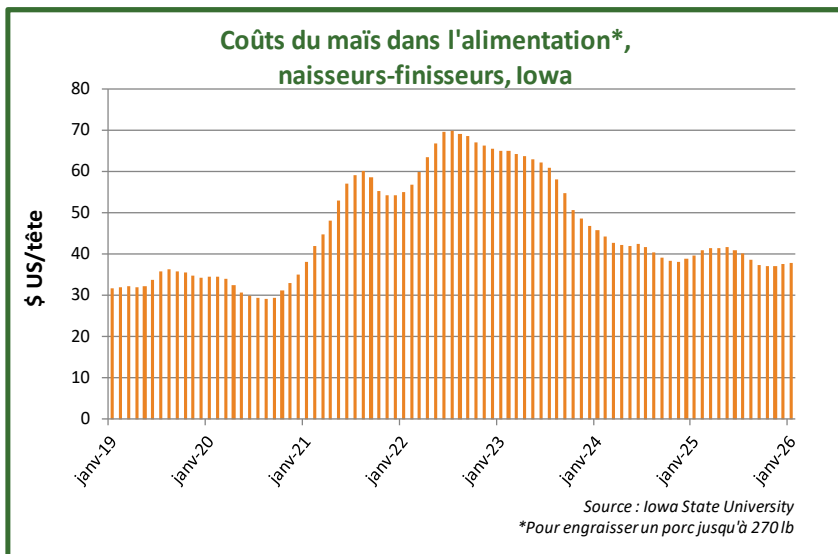
Note 2 : Le taux de change provient des valeurs de fermeture des contrats du \$ CA.

Toutefois, à l'approche de la saison des semis printaniers aux États-Unis, des nuages se profilent à l'horizon. Le conflit au Moyen-Orient, qui a débuté le 28 février, perturbe le marché du pétrole brut, faisant flamber les prix. Aujourd'hui, le baril a brièvement bondi de plus de 30 %, à près de 120 \$ US, rapporte La Presse. En outre, avec la fermeture du détroit d'Ormuz par où un tiers du commerce mondial en engrais transite, leur prix aux États-Unis a récemment grimpé. Selon Reuters, à La Nouvelle-Orléans, plaque tournante pour l'importation de ces produits, le prix des engrais est passé de 516 à 683 \$ US/tonne (+32 %) entre le 25 février et le 5 mars.

Selon certains analystes, les agriculteurs pourraient modifier les choix de cultures et les applications d'engrais en raison de la hausse du coût des intrants. Le maïs-grain étant plus gourmand en engrais que le soja, une partie de la superficie ensemencée pourrait passer du maïs à la fève et son coût de production pourrait augmenter. Dan Basse, président d'AgResource, a tronqué ses prévisions de superficie de maïs américain de 1,3 % pour la prochaine saison des semis.

Enfin, d'après le DTN AgDayta, la hausse du prix du pétrole brut et ses répercussions à la pompe pourraient gruger le budget des consommateurs. La demande en viandes pourrait en être affectée, dont celle pour le porc, en dépit de son prix inférieur au bœuf.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



MARCHÉ DES GRAINS

CANADA : VERS UNE HAUSSE DES SUPERFICIES EN MAÏS ET EN SOJA EN 2026

D'après une enquête effectuée du 12 décembre 2025 au 16 janvier 2026 auprès de quelque 8 200 agriculteurs canadiens, les superficies prévues de maïs cette année devraient atteindre près de 1,56 million ha, en hausse d'environ 2 % par rapport à 2025. Si cette prévision se concrétise, ce serait un record. Du côté du soja, une hausse de quelque 2 % est également attendue, ce qui porterait la superficie à un peu plus de 2,38 millions ha. Les superficies ensemencées en blé et en canola devraient demeurer relativement inchangées.

À propos du maïs, en Ontario, où est cultivé plus de 60 % du maïs canadien, les agriculteurs prévoient d'ensemencer 937 600 ha (+5 %). Au Québec, qui représente environ 22 % des superficies, les semis projetés atteindraient 340 500 ha (-2 %).

Pour le soja en 2026, les producteurs de l'Ontario, première province en importance avec plus de 49 % des superficies, prévoient ensemencer environ 1,17 million ha, un niveau stable. Au Québec, les superficies devraient reculer de 5 % pour s'établir à 415 700 ha, après cinq années consécutives de

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs		Tourteau de soja		Taux de change		
	(\$ US/boisseau)	\$/tonne	(\$ US/2 000 lb)	\$/tonne	\$ US/1\$ CA		
	6-mars	p/r 27-févr	6-mars	6-mars	p/r 27-févr	6-mars	6-mars
mars-26	4,47	+0,09	238,98	313,1	-2,4	468,7	0,7364
mai-26	4,60 ½	+0,12	245,28	317,2	-3,3	473,6	0,7383
juil-26	4,71	+0,15	250,59	319,6	-3,2	476,1	0,7400
sept-26	4,72	+0,17	250,53	314,6	-4,9	467,6	0,7417
déc-26	4,84 ½	+0,15	256,19	314,4	-3,5	466,0	0,7438
mars-27	4,94	+0,14	260,89	312,1	-4,1	461,5	0,7455
mai-27	4,98 ¾	+0,11	262,58	311,9	-4,0	460,5	0,7467
juil-27	5,00 ¾	+0,10	263,21	313,8	-3,4	462,5	0,7479

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Source : CME Group.

croissance. Le Manitoba afficherait la plus forte augmentation de la superficie de soja au pays (+13 %) pour atteindre quelque 756 500 ha.

Source : Statistique Canada, 5 mars 2026

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, les marchés des grains ont évolué dans un contexte d'incertitude géopolitique liée au nouveau conflit au Moyen-Orient. La hausse rapide des prix de l'urée et du pétrole a ravivé les inquiétudes quant aux coûts de production, particulièrement pour le maïs, contribuant ainsi à soutenir les prix de façon générale.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le 6 mars dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,20 \$ + mai 2026, soit 268 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,59 \$ + mai, soit 283 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se situe à 2,06 \$ + décembre 2026, soit 272 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,47 \$ + décembre, soit 288 \$/tonne.

Intentions d'ensemencements au Canada, principales cultures

	2026	2025	Var. (%)
	milliers d'hectares		
Maïs-grain	1 556,7	1 530,7	+2 %
Québec	340,5	345,8	-2 %
Ontario	937,6	889,3	+5 %
Soja	2 383,2	2 339,7	+2 %
Québec	415,7	437,7	-5 %
Ontario	1 171,4	1 168,8	0 %
Blé	10 181,7	10 255,2	-1 %
Canola	8 838,0	8 750,6	+1 %

Source : Statistique Canada, 5 mars 2026

NOUVELLES DU SECTEUR

L'ADOPTION DES PORCS RÉSISTANTS AU SRRP FERAIT CHUTER LE COÛT DE PRODUCTION

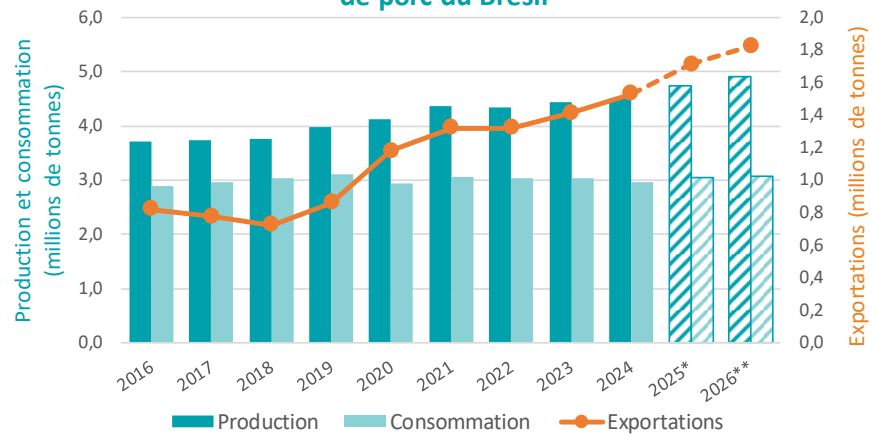
L'adoption de porcs résistants au syndrome reproducteur et respiratoire porcin (SRRP) pourrait transformer l'économie du secteur porcin mondial, selon une analyse menée par l'économiste agricole Jayson Lusk de l'Université d'État de l'Oklahoma. Le modèle suggère que cette innovation, développée par la société Pig Improvement Company (PIC), entraînerait une hausse de la production, une baisse des coûts et, à terme, des bénéfices nets pour les producteurs malgré une pression à la baisse sur les prix.

Le modèle économique développé par Lusk analyse les interactions entre l'offre de porcs et la demande de porc dans cinq grandes régions productrices : le Canada, les États-Unis, la Chine, le Japon et le Mexique, ainsi que le reste du monde. Les simulations indiquent que l'introduction de porcs résistants au SRRP permettrait d'améliorer la productivité et de réduire les coûts de production grâce à une mortalité plus faible, une meilleure santé des troupeaux et une diminution des dépenses liées aux antibiotiques et aux opérations de repeuplement.

Selon les projections du modèle, la production porcine canadienne par exemple pourrait augmenter d'environ 7 % après dix ans d'adoption de la technologie. La hausse de l'offre exercerait une pression à la baisse sur les prix des porcs, qui pourraient reculer de l'ordre de 25 % en Amérique du Nord avant de se stabiliser. Toutefois, cette baisse serait plus que compensée par les gains de productivité et d'efficacité selon Lusk. Il estime que les profits des producteurs porcins pourraient augmenter de 15 \$ US par tête au Canada à 33 \$ US par tête en Chine par rapport au niveau observé avant l'adoption.

L'étude s'est également intéressée à une possible résistance des consommateurs à l'égard de la viande de porc issue de cette technologie. Selon Lusk, il faudrait une diminution de la demande de l'ordre de 10 % à 20 % pour annuler les gains économiques anticipés, un scénario qu'il considère comme peu probable.

Production, consommation et exportations de porc du Brésil



*2025 : estimation **2026 : prévision

Source : USDA, mars 2026

Cette innovation ne fait toutefois pas l'unanimité. La semaine dernière, un groupe de défense comprenant des agriculteurs et des organisations environnementales canadiennes a demandé à Santé Canada d'imposer un étiquetage obligatoire pour la viande de porc provenant d'animaux issus de l'édition génétique.

Sources : J. L. Lusk, nov. 2025
et La Terre de chez nous, 2 mars 2026

NDLR : Le financement et certaines données utilisées pour cette étude proviennent de PIC. L'auteur précise toutefois que la modélisation économique, les résultats, l'analyse et la rédaction relèvent entièrement de sa responsabilité.

BRÉSIL : ESSOR ANTICIPÉ DES EXPORTATIONS EN 2026

Selon le rapport *Brazil : Livestock and Products Semi-annual*, publié par le USDA, la production de porc en 2026 se chiffrerait à environ 4,9 millions de tonnes, en augmentation de plus de 3 % par rapport à 2025.

Pour ce qui est de la consommation intérieure, en 2026, elle atteindrait près de 3,1 millions de tonnes (+1 %). Cette progression s'expliquerait par une meilleure disponibilité et un recul des prix de la viande de porc sur le marché local. Selon le USDA, en 2025, le prix du porc au Brésil a diminué de quelque 2 %, alors que les prix du bœuf et du poulet se sont plutôt

NOUVELLES DU SECTEUR

renchéris, d'environ 3 % et 4 % respectivement. Dans le pays, la consommation de porc relève davantage d'un choix économique que d'une préférence gustative. En 2025, cette viande occupait le 3^e rang des protéines animales les plus consommées dans le pays, derrière le bœuf et le poulet. D'ailleurs, l'industrie multiplie les campagnes de promotion afin de stimuler la consommation à l'échelle nationale.

Sur le plan du commerce international, après avoir bondi d'environ 12 % en 2025 les exportations de porc du Brésil devraient encore augmenter de près de 7 % en 2026, s'élevant à quelque 1,83 million de tonnes. Le pays conserverait ainsi son rang de 3^e exportateur mondial de porc en volume. Cette performance serait attribuable à une demande internationale ferme et au statut sanitaire favorable du pays, dans un contexte où plusieurs concurrents sont affectés par la peste porcine africaine (PPA).

Parallèlement, le pays poursuit ses efforts pour élargir son accès aux marchés et renforcer sa présence sur d'autres. En 2025, le Brésil a obtenu l'ouverture de dix nouveaux marchés pour le porc, portant à 112 le nombre de pays importateurs de porc brésilien.

Source : USDA, 3 mars 2026

EUROPE : HAUSSE DES EXPORTATIONS EN VOLUME EN 2025

En 2025, les exportations de viande et de produits du porc des 27 États membres de l'Union européenne (UE) ont atteint 4,39 millions de tonnes, soit une hausse de 2 % par rapport aux 4,28 millions de tonnes en 2024. En revanche, la valeur totale des exportations a diminué de 3 %, pour s'établir à 12,03 milliards d'euros.

La progression des volumes s'explique principalement par l'ascension des ventes sur certains marchés tels le Vietnam (+33 %), la Côte d'Ivoire (+ 25 %) et la Corée du Sud (+12 %). Les envois vers les destinations hors du top sept ont également augmenté de 21 %, contribuant de façon importante à la croissance globale.

À l'inverse, plusieurs marchés clés ont pesé sur la performance d'ensemble. Le Japon a réduit ses importations de porc européen de 22 % en 2025, de même que la Chine/Hong Kong (-6 %) et le Royaume-Uni (-4 %). Ces deux dernières destinations en représentent les deux principaux acheteurs.

Volume des exportations de porc de l'UE, Principales destinations, janvier à décembre 2025

Pays	2025 (tonnes)	2024 (tonnes)	Var. 25/24
Chine/Hong Kong	1 131 797	1 208 981	-6 %
Royaume-Uni	841 676	872 323	-4 %
Philippines	376 703	373 187	+1 %
Corée du Sud	284 743	253 645	+12 %
Japon	282 694	360 555	-22 %
Vietnam	182 191	136 907	+33 %
États-Unis	117 763	115 251	+2 %
Côte d'Ivoire	110 910	88 786	+25 %
Autres pays	1 059 367	875 600	+21 %
Total UE-27	4 387 844	4 285 234	+2 %
Total valeur (millions €)	12 031	12 377	-3 %

Source : Eurostat, févr. 2026

Les perspectives pour 2026 demeurent incertaines. La Chine, qui a accaparé plus du quart des exportations européennes en 2025, a instauré depuis décembre 2025 des droits de douane sur le porc européen pouvant atteindre 19,8 %, pour une période de cinq ans. Ces mesures pourraient nuire aux exportations européennes, en particulier pour les produits du cinquième quartier, dont les débouchés alternatifs restent limités.

Par ailleurs, la suspension des achats de porc espagnol par certains marchés en raison de la PPA pourrait également perturber les flux commerciaux, alors que l'Espagne constitue le principal pays exportateur de porc au sein de l'UE en 2025. De son côté, l'Allemagne continue de faire face à ces mêmes défis.

En revanche, la baisse récente des prix du porc dans l'UE renforce sa compétitivité sur les marchés internationaux, ce qui pourrait soutenir ses exportations.

Sources : Eurostat, Pig Progress, 4 mars, et AHDB, 14, 22 janv. 2026

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.

